

Chouette de Tengmalm

Aegolius funereus

Ordre: Strigiformes / Famille: Strigidés

Taille 25 cm / Envergure 55 cm / Large tête /
front perlé de tâches blanches /
yeux jaunes à la pupille noire



Vol rapide et agile
avec de brefs planés



Cri de type « pou-pou-pou-pou » doux /
Répétitif



Habitat montagnard de 500 à 1500 m d'altitude
/ Forêt de résineux / hêtraies-sapinières



Alimentation composée essentiellement
de micromammifères / Oiseaux
occasionnellement



Espèce sédentaire
dans le projet de PNR du Mont-Ventoux

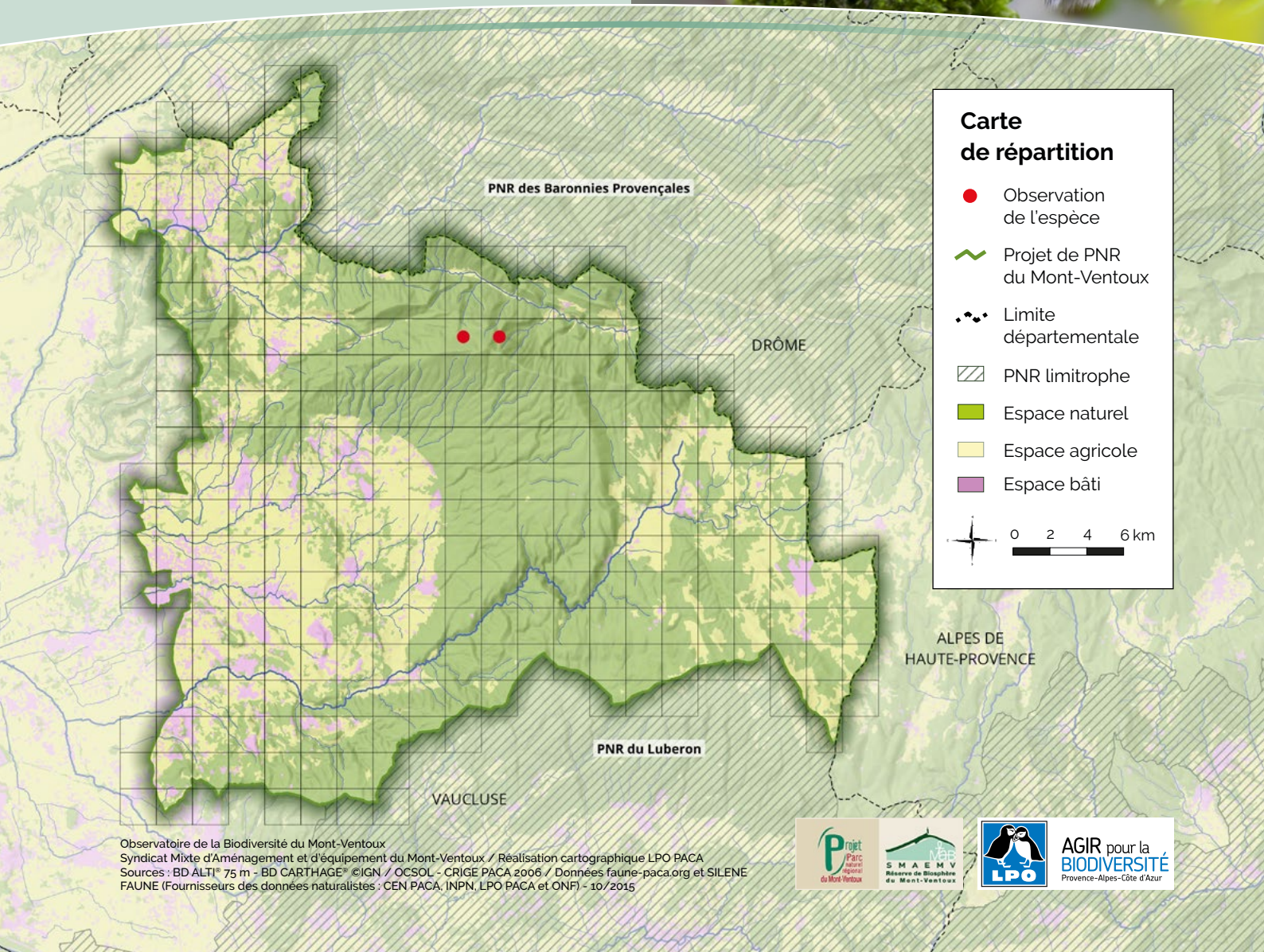


Chouette de Tengmalm © Bildagentur Zoomar GmbH



Carte de répartition

- Observation de l'espèce
- ~ Projet de PNR du Mont-Ventoux
- Limite départementale
- PNR limitrophe
- Espace naturel
- Espace agricole
- Espace bâti





— IDENTIFICATION —



La chouette de Tengmalm se caractérise par une large tête au front perlé de taches blanches et un disque facial pâle au contour noirâtre.

© Bildagentur ZOONAR GMBH

► Éléments d'identification :

La Chouette de Tengmalm est un rapace nocturne de petite taille. Elle se caractérise par une large tête au front perlé de taches blanches et un disque facial pâle au contour noirâtre. Ses yeux jaunes à la pupille noire sont surmontés de deux sourcils blanchâtres lui conférant une expression «étonnée». Le dessus de l'oiseau, brun sombre, est ponctué de taches blanches arrondies. Le dessous clair est taché de stries brunâtres. Les jeunes ont un plumage entièrement brun chocolat. En vol de longues ailes arrondies et une queue plutôt longue, lui permettent d'évoluer avec beaucoup de souplesse et d'agilité en milieu forestier.

► Confusions possibles :

Sa taille et ses yeux jaunes peuvent évoquer la Chevêche d'Athéna. La forme beaucoup plus ronde de sa tête et ses larges disques faciaux permettent toutefois de la distinguer de cette dernière. De plus, la Chevêche d'Athéna, ne se retrouve pas en milieu forestier.

► Chant et manifestations sonores :

Son cri usuel est un «*pou-pou-pou-pou*» doux et répétitif. Les strophes durent de 1 à 5 secondes et peuvent contenir jusqu'à 25 syllabes. Ce cri peut être perçu jusqu'à 2 kilomètres.



— BIOLOGIE —

► Habitats de l'espèce :

La Chouette de Tengmalm est une petite chouette de montagne se rencontrant essentiellement dans l'étage montagnard (500 - 1500 mètres d'altitude). Elle affectionne les forêts de résineux (pin, épicéa, mélèze) ainsi que les hêtraies-sapinières. Les formations âgées riches en cavités sont privilégiées. La présence de peuplements denses, dont les arbres sont utilisés comme repaires diurnes, l'existence de sous-bois clairs ou de clairières servant de domaine de chasse, favorisent la présence de l'espèce dans le milieu.

► Comportements :

C'est un rapace nocturne partiellement sédentaire dont l'activité reste relativement peu connue en dehors de la période de reproduction. Comme d'autres rapaces nocturnes, la reproduction de la Tengmalm est fortement liée aux densités de rongeurs; les pontes sont précoces et bien fournies en cas de pullulation et à l'inverse, les nidifications sont rares les années de disette.

► Régime alimentaire :

Elle se nourrit essentiellement de micromammifères, campagnols, mulots et musaraignes; les oiseaux ne constituent le plus souvent qu'une proportion faible de ses proies.

► Reproduction :

C'est une espèce généralement monogame, dont les couples se reforment avant chaque nidification. Le nid est installé dans un trou d'arbre, le plus souvent creusé par un Pic noir, parfois dans une cavité naturelle. L'espèce adopte volontiers des nichoirs artificiels. Son cycle de reproduction commence tôt dans l'hiver, avec la recherche de sites de nidification par le mâle. Dès février, le mâle se met à chanter régulièrement à proximité des sites de reproduction. La femelle forme dans les débris de bois et les quelques copeaux qu'elle arrache avec ses griffes une petite cuvette où elle dépose sa ponte comprenant 2 à 10 œufs. Les pontes s'échelonnent le plus souvent de mars



Le dessus de l'oiseau, brun sombre, est ponctué de taches blanches arrondies.

© David ALLEMAND

à juin, en fonction de l'altitude. La femelle couve, quatre semaines environ, seule. Lorsque l'incubation est menée à bien, elle garde le nid et couve ses poussins plusieurs jours encore après l'éclosion du dernier œuf. Les jeunes quittent le nid âgés d'une trentaine de jours et les parents continuent de les approvisionner jusqu'à ce qu'ils soient capables de chasser, à l'âge de 6 à 8 semaines; la famille se disperse vers la dixième semaine.

— AIRE DE RÉPARTITION —



► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

La Chouette de Tengmalm habite les zones forestières froides de l'hémisphère nord. En France, on la trouve dans les Alpes, le Jura, les Vosges, le Massif central, les Pyrénées, plus rarement à basse altitude en Bourgogne, en Champagne-Ardenne et en Lorraine. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, son aire de répartition s'apparente à celle de la Chevêchette d'Europe, mais s'étend davantage dans les zones forestières de moyenne altitude. Elle est surtout présente dans les vallées internes des départements alpins (Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence et Alpes-Maritimes), ainsi que dans certains massifs préalpins (Dévoluy, Gapençais, Préalpes de Digne). Les observations en période de reproduction se concentrent entre 1100 et 2300 mètres, avec une fréquence maximale dans l'étage montagnard vers 1600 mètres d'altitude.

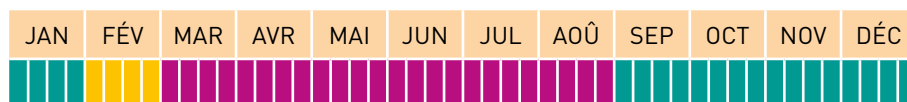
— CONNAISSANCES —



► Statut biologique :

L'espèce est partiellement sédentaire. Son activité reste relativement peu connue en dehors de la période de reproduction

► Phénologie :



- Chant territorial, cantonnement et accouplement
- Nidification : Ponte et incubation, élevage des jeunes
- Emancipation des jeunes et dispersion

► Localisation sur le Mont-Ventoux :

cf. carte de répartition de l'espèce à l'échelle du projet de PNR.

► Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

Une petite population isolée a été découverte dans le massif du Mont-Ventoux en 1965 (ne comprenant probablement pas plus d'une dizaine de couple), dans la hêtraie parsemée de conifères du versant nord du massif; depuis 1996, cette espèce n'est toutefois mentionnée qu'exceptionnellement sur le territoire.



► Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Cette espèce fait l'objet d'une recherche irrégulière dans le Mont-Ventoux et les Monts de Vaucluse. Sa nidification a été confirmée en 2015 (Conservatoire des Espaces Naturels de PACA). L'espèce a été recensée entre 2010 et 2016 dans le cadre de suivis avifaunistiques confiés par l'ONF au CEN PACA dans la Réserve Biologique Intégrale du Mont Ventoux.



CONSERVATION

► Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Oiseaux	Annexe 1	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Préoccupation mineure	LC
Convention de Bonn	-	Région	Vulnérable	VU
Convention de Washington	Annexe 2	Sources : UICN, liste rouge (LR), dire d'expert (DE)		
Protection nationale	Espèce protégée			
Autre(s) statut(s) en PACA				
Espèce déterminante Trame Verte et Bleue				

► Facteurs de régression :

L'espèce ne semble pas menacée dans l'immédiat. Toutefois, l'intensification de l'exploitation des forêts, l'homogénéisation et le rajeunissement des peuplements forestiers représentent à terme une menace sérieuse. La simplification des habitats forestiers, l'homogénéisation de la structure des peuplements tendent en effet à réduire à la fois les ressources alimentaires disponibles et le nombre de cavités de nidification utilisables. Le nombre de loges de Pic noir utilisables peut ainsi varier dans une proportion de 1 à 100 pour 100 ha selon la nature des boisements et leur mode de gestion, l'abondance locale de la Chouette de Tengmalm étant directement liée au nombre d'arbres à cavités et de loges disponibles.

► Mesures de conservation :

Comme la Chevêchette d'Europe, la Chouette de Tengmalm s'accommode plutôt bien des modalités d'exploitation forestière. Ainsi, il est important de favoriser la diversité d'essences forestières et de classes d'âge, de maintenir des peuplements ouverts et de préserver les arbres à cavités. A plus vastes échelle, la conservation et la gestion d'un réseau d'habitats favorables, pourraient être encouragées par le biais de directives sylvicoles appliquées notamment dans les Parcs nationaux et les Parcs naturels régionaux concernés, en partenariat avec l'ONF. Il serait enfin utile d'affiner les connaissances sur la sélection de l'habitat par cet oiseau, et de mettre en place un programme de suivi à long terme de la population nicheuse, sur un ensemble de zones représentatives faisant l'objet de recensements réguliers.



Pour en savoir plus

- <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>
- <http://www.oiseaux.net/oiseaux/chouette.de.tengmalm.html>

Bibliographie

- GILLOT, P. & COMBRISSE, D. (2009), Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*, In FLITTI, A., KABOUCHE, B., KAYSER, Y. & OLIO, G. (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. LPO PACA. Delachaux et Niestlé, 544 p.
- JOHANOT F. & WELTZ M. (2012). *Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8. Oiseaux (volume 1) : de l'Aigle botté à la Fauvette pitchou*. La documentation française, Paris. 382 p.
- JOVENIAUX, A. & DURAND, G. (1987). *Gestion forestière et écologie des populations de Chouette de Tengmalm - Aegolius funereus - dans l'est de la France*. Revue d'écologie numéro spécial. pp 83 - 96
- JOVENIAUX, A. (1999). Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*. Pp. - in : ROCAMORA, G. & YEATMAN-BERTHELOT, D. (1999). *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. Société d'Etudes Ornithologiques de France / Ligue pour la Protection des Oiseaux. Paris. 560 p.
- MULLER, Y. (2008). Petites chouettes de montagne : *Chevechette & Tengmalm*. *Cahier technique*. Ligue pour la Protection des Oiseaux / Office National des Forêts.
- OLIO, G. (1996). *Oiseaux de Vaucluse et de la Drôme provençale*. Centre de Recherche sur les Oiseaux de Provence, Conservatoire Etude des Ecosystèmes de Provence
- & Société d'Etudes Ornithologiques de France. 207 p.
- Amélioration de la connaissance des rapaces nocturnes de la RBI du Mont Ventoux*. Réserve Biologique Intégrale du Mont Ventoux, Rapport 2015, CEN PACA-ONF
- Inventaire de l'avifaune des secteurs sommitaux de la RBI du Mont Ventoux*. Réserve Biologique Intégrale du Mont Ventoux, Rapport 2013, CEN PACA-ONF
- Inventaire de l'avifaune de la RBI du Mont Ventoux*. Réserve Biologique Intégrale du Mont Ventoux, Rapport 2014, CEN PACA-ONF
- Suivi de l'avifaune nicheuse de la RBI du Mont Ventoux - Protocole STOC EPS*. Réserve Biologique Intégrale du Mont Ventoux, Rapport 2010-2012, CEN PACA-ONF



Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux
830, av. du Mont-Ventoux
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74
✉ accueil@smaemv.fr
🌐 smaemv.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, av. Jean-Jaurès
83400 Hyères

☎ 04 90 63 22 74
✉ paca@lpo.fr
🌐 paca.lpo.fr

Rédaction :
Olivier HAMEAU,
Jeremy RASTOUIL

Relecture :
Magali GOLIARD,
Anthony ROUX

Cartographie :
Marion MENU

Infographie :
Sébastien GARCIA

Réalisation LPO PACA, 2015